ASTRAGALE.

a.l.l.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0324-3
DFG

XLVII.

ASTRAGALE.

Grec	ἀστράγαλος.
Latin	GLYCYRRHIZA SYLVESTRIS, *floribus luteo-pallescentibus*; Paulus, Πίνηξ, lib. 9, sect. 6.
	ASTRAGALUS LUTEUS, PERENNIS, PROCUMBENS, VULGARIS *sive* SYLVESTRIS; Tournefort, clas. 10, *papilionacées*.
	ASTRAGALUS GLYCYRRHYLLOS; *coalescens, prostratus, leguminibus subtriquetris arcuatis, foliis ovalibus, pedunculo longioribus*; Linné, clas. 17, *diadelphie decandrie*. Jussieu, clas. 14, ord. 11, *légumineuses*.
Italien	REGOLIZIA SALVATICA; LIQUIRIZIA SALVATICA.
Espagnol . . .	ASTRAGALO DE HOJA DE OROZUZ; OROZUZ SILVESTRE.
Français . . .	ASTRAGALE; ASTRAGALE RÉGLISSIER; RÉGLISSE SAUVAGE; RÉGLISSE BATARDE, Thuillier.
Anglais	SWEET MILK-VETCH; LIQUORICE-VETCH; WILD LIQUORICE.
Allemand . . .	WILDES SUESSHOLE.
Hollandais . .	WILDE ZORTHOUT.

Cette plante est commune en Europe, dans les bois, les prairies ombragées.

La racine, vivace, ligneuse, produit de nombreux rameaux qui se répandent au loin (1).

Les tiges, qui meurent chaque année, sont diffuses, couchées sur la terre, glabres, et longues d'environ deux pieds.

Les feuilles, alternes, ailées avec une impaire, sont composées de cinq, six ou sept couples de folioles ovales, d'un vert clair, garnies de stipules géminées et lancéolées.

Les fleurs, disposées en épis courts, soutenus par des pédoncules communément moins longs que les feuilles, sont d'un jaune pâle un peu verdâtre, et s'épanouissent aux mois de juin et de juillet. Chaque fleur présente : un calice monophylle, tubulé, à cinq dentelures aiguës, dont les trois inférieures sont graduellement plus petites ; une corolle papilionacée, formée d'un étendard plus grand que les autres pétales, presque droit, à sommet obtus, à bords réfléchis, de deux ailes oblongues, plus courtes que l'étendard, et d'une carène à peu près de la longueur des ailes ; dix étamines, dont neuf ont leurs filets réunis inférieurement en une gaîne qui enveloppe le pistil ; et la dixième a son filet libre ; un ovaire supérieur, surmonté d'un style recourbé, que termine un stigmate obtus.

(1) Nous n'avons que des notions très imparfaites sur l'ἀστράγαλος des Grecs, qui doit en dire, à la figure de sa racine noueuse. M. Mordant de Launay trouve une forme analogue dans les fleurs de quelques-uns de nos astragales, disposées autour d'un axe, par anneaux qui peuvent se séparer, et représenter en quelque sorte une vertèbre, ἀστράγαλος.

Turpin. D. Lambert Sculp.

ASTRAGALE.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0326-5
DFG

XLVII.

ASTRAGALE.

Grec..... αστραγαλος.

Latin..... GLYZYRRHIZA SYLVESTRIS, *floribus luteo-pallescentibus*; Bauhin, Πιναξ, lib. 9, sect. 6.
ASTRAGALUS LUTEUS, PERENNIS, PROCUMBENS, VULGARIS *sive* SYLVESTRIS; Tournefort, clas. 10, *papilionacées*.
ASTRAGALUS GLYCYPHYLLOS; *caulescens, prostratus, leguminibus subtriquetris arcuatis, foliis ovalibus, pedunculo longioribus*; Linné, clas. 17, *diadelphie décandrie*. Jussieu, clas. 14, ord. 11, *légumineuses*.

Italien..... REGOLIZIA SALVATICA; LIQUIRIZIA SALVATICA.
Espagnol... ASTRAGALO DE HOJA DE OROZUZ; OROZUZ SILVESTRE.
Français.... ASTRAGALE; ASTRAGALE RÉGLISSIER; RÉGLISSE SAUVAGE; RÉGLISSE BATARDE, Thuillier.
Anglais.... SWEET MILK-VETCH; LIQUORICE-VETCH; WILD LIQUORICE.
Allemand... WILDES SUESSHOLZ.
Hollandais.. WILDE ZOETHOUT.

Cette plante est commune en Europe, dans les bois, les prairies ombragées.

La racine, vivace, ligneuse, produit de nombreux rameaux qui se répandent au loin (1).

Les tiges, qui meurent chaque année, sont diffuses, couchées sur la terre, glabres, et longues d'environ deux pieds.

Les feuilles, alternes, ailées avec une impaire, sont composées de cinq, six ou sept couples de folioles ovales, d'un vert clair, garnies de stipules géminées et lancéolées.

Les fleurs, disposées en épis courts, soutenus par des pédoncules communément moins longs que les feuilles, sont d'un jaune pâle un peu verdâtre, et s'épanouissent aux mois de juin et de juillet. Chaque fleur présente : un calice monophylle, tubulé, à cinq dentelures aiguës, dont les trois inférieures sont graduellement plus petites; une corolle papilionacée, formée d'un étendard plus grand que les autres pétales, presque droit, à sommet obtus, à bords réfléchis, de deux ailes oblongues, plus courtes que l'étendard, et d'une carène à peu près de la longueur des ailes; dix étamines, dont neuf ont leurs filets réunis inférieurement en une gaîne qui enveloppe le pistil, et la dixième a son filet libre; un ovaire supérieur, surmonté d'un style recourbé, que termine un stigmate obtus.

(1) Nous n'avons que des notions très-imparfaites sur l'αστραγαλος des Grecs, qui doit ce nom à la figure de sa racine noueuse. M. Mordant de Launay trouve une forme anologue dans les fleurs de quelques-uns de nos astragales, disposées autour d'un axe, par anneaux qui peuvent se séparer, et représenter en quelque sorte une vertèbre, αστραγαλος.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0327-1 DFG

Le fruit est une gousse allongée, pointue, arquée, munie en dessus d'un sillon longitudinal, divisée intérieurement en deux loges qui renferment des semences réniformes.

La facilité avec laquelle l'astragale prospère et se multiplie dans les terrains les plus stériles, devrait engager à cultiver cette plante, dont les bestiaux sont fort avides. C'est un fourrage savoureux, très-nourrissant, et qui augmente le lait des vaches. Aussi les docteurs Anderson et Gilibert pensent-ils qu'on en pourrait former d'excellentes prairies artificielles. Ce dernier, non moins habile médecin que savant naturaliste, a prescrit avec succès l'astragale contre les dartres, les stranguries, les coliques, et autres maladies qui exigent des substances douces.

Diverses espèces d'astragale offrent à l'art de guérir des secours beaucoup plus efficaces : telles sont surtout celles qui fournissent la gomme adragant. Les fibres dont la tige et les branches de l'*astragalus creticus* (*tragacantha cretica incana*, T.) sont tissues, se raccourcissant dans les grandes chaleurs, expriment le suc glaireux dont toute cette plante est imprégnée. Ce suc extravasé se congèle en gros filets dans l'intérieur des branches, ainsi que dans les trachées de l'écorce; il s'y racornit par son séjour, et les fibres végétales continuant de se raccourcir, font avancer les filets gommeux, pour ainsi dire comme autant de petits vermisseaux qui crèvent l'écorce dans les endroits où elle résiste le moins (2).

La gomme adragant n'est pas exclusivement fournie par l'astragale de Crète; Labillardière l'a vu recueillir au mont Liban sur une autre espèce qu'il a nommée *gummifer*; le professeur Olivier sur une troisième, etc.

Il est aujourd'hui démontré, dit le docteur Gilibert, et nous nous en sommes assurés par des observations nombreuses, que toutes les gommes ont les mêmes propriétés : ainsi, que l'on adopte l'adragante, l'arabic, ou celle de cerisier, c'est à peu près la même chose. Cette décision d'un médecin distingué ne doit pourtant pas être prise à la rigueur. En effet, la gomme adragant diffère de l'arabique par des caractères tranchés; elle est infiniment moins dissoluble dans l'eau, forme avec ce liquide un magma beaucoup plus visqueux, et trouble complétement sa transparence. Elle entre dans une foule de préparations pharmaceutiques, tantôt à titre de calmant, de lubrifiant, de béchique, tantôt pour faciliter certains mélanges ou leur donner la fermeté convenable; plus souvent, elle offre tous ces avantages réunis, comme dans les lochs, les juleps,

(2) Tournefort, *Relation d'un voyage au Levant*, 1717.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0328-7 DFG

les pastilles, les tablettes. On fait, avec la gomme adragant, des crêmes, des gelées; elle augmente considérablement la force agglutinative de la colle; les teinturiers en soie, les gaziers, les enlumineurs s'en servent pour donner de la consistance et du lustre à leurs ouvrages (3).

On a prodigieusement exalté les vertus antisiphilitiques de la racine de l'*astragalus exscapus*, L.; mais l'observation clinique n'a point confirmé les éloges fastueux prodigués à cette plante par Winterl (4), Quarin (5), Endter (6), Wegerich (7), Tietz (8). Girtanner lui-même, dont la circonspection n'était pas la vertu dominante, crut devoir, après de nombreuses tentatives, modifier, restreindre le jugement trop favorable qu'il avait porté sur l'astragale *antivénérien*.

PALLAS (Pierre-Simon), *Species astragalorum descriptæ et iconibus coloratis* (91) *illustratæ, cum Appendice;* in-folio. *Lipsiæ*, 1800—1802.
DECANDOLLE (Auguste-Pyrame), *Astragalogia, nempe astragali, biserrulæ et axytropidis, necnon phacæ, coluteæ et lessertiæ historia, iconibus* (50) *illustrata;* in-folio. *Parisiis*, 1802.

(3) Jaumes, dans le Dictionaire des sciences naturelles, tome 3, pag. 266.
(4) *Ind. hort. Pest.*, page 14.
(5) *Animadv. Pract.*, page 320.
(6) *De astragalo exscapo*, *Diss. inaug.* in-8°. *Gottingæ*, 19 *jun.* 1789.
(7) *De astragali exscapi radice*, *Diss. inaug.* in-4°. *Erfordiæ*, 1789.
(8) *De virtute astragali exscapi antivenerea memorabili exemplo confirmatâ*, *Diss. inaug.* in-4°. *Francofurti ad Viadrum*, 1790.

EXPLICATION DE LA PLANCHE 47.

(*La plante est réduite à la moitié de sa grandeur naturelle*)

1. Fleur entière de grandeur naturelle.
2. Calice.
3. Etamines et pistil.
4. Fruit de grandeur naturelle.
5. Le même coupé horizontalement et grossi, dans l'intérieur duquel on distingue les graines, les bords rentrans des valves qui rendent ce fruit biloculaire, et les poils qui tapissent l'intérieur des loges.
6. Graine de grosseur naturelle.
7. La même grossie.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0329-5
DFG

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0330-6
DFG

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0331-2
DFG